



FERME DE MESLAY

PRÈS DE TOURS

TREIZIÈME SIÈCLE

Parmi les édifices domestiques que nous avons pu recueillir dans nos voyages, aucun, à notre sens, ne peut offrir plus d'intérêt réel que celui qui fait le sujet de cette notice. Une construction agricole qui a résisté à six siècles de durée, tous les malheurs imprévus et involontaires, à toutes les chances des guerres incessantes de nos provinces au moyen âge, aux réparations, aux altérations de tous genres amenées par le temps, et enfin aux derniers coups de la baliste révolutionnaire, est un de ces types précieux à conserver qui doit naturellement trouver place dans notre recueil. Mais si à toutes les considérations précédentes vient encore se joindre, comme motif principal de notre choix, une importance artistique de haute portée pratique, une véritable valeur d'application possible aux exploitations rurales de notre temps, on comprendra facilement pourquoi, dès l'abord de notre publication, nous nous décidons en faveur d'un objet si digne de fixer l'attention sous tous les rapports. Les bâtiments de l'usage le plus communément utile dans nos grandes et moyennes cultures auraient complètement disparu de nos contrées, si quelque hasard heureux ne nous en avait conservé ces restes plus ou moins tronqués dans leur ensemble que beaucoup de campagnes possèdent encore. La conservation presque entière de la ferme de Meslay est un de ces rares accidents de la fortune que nous voulons mettre à profit, et nous espérons que nos lecteurs jugeront, comme nous, que ces beaux débris du passé peuvent être destinés à servir de modèles à l'avenir.

En effet, que ne gagnerions-nous point à revenir à l'ancien mode de construire, mode si complètement éprouvé par le temps, qu'il n'a fallu rien moins que cette épreuve même pour lui conquérir, malgré les plus vivaces préventions, tant de nouveaux admirateurs? Des granges entières, murs, toits et piliers, sont